



La matrice de mémoire : un processus de transformation pour intégrer les perspectives culturelles des Premières Nations et des Inuits (PNI)

Une initiative de MARIE-PIERRE BARON et ÉLISABETH BOILY, professeures à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) et de CAROLINE LAMBERT, directrice générale de l'organisme Puakuteu, comité de femmes de Mashteuiatsh.

MISE EN SITUATION

Félix et Konan sont professeurs en sciences de l'éducation. Depuis quelques années, ils remarquent avec joie l'accroissement de la présence de familles autochtones dans leur région et, de ce fait, l'augmentation du nombre d'élèves dans les écoles en milieu urbain. Parallèlement, ils se demandent si leurs cours, offerts en formation initiale en enseignement, soutiennent les futures personnes enseignantes en ce qui a trait à l'accueil des élèves et des familles autochtones, ainsi qu'à la planification et au déploiement d'interventions pédagogiques adaptées et culturellement sécurisantes. Leurs recherches leur ont permis de découvrir la compétence 15 (CEPN, 2020) qui, en complément au référentiel de compétences sur la profession enseignante, propose de Valoriser et promouvoir les savoirs, la vision du monde, la culture et l'histoire des Autochtones. Inspirés par les dimensions de la compétence 15, ils décident de mettre sur pied, en collaboration avec un organisme d'une communauté autochtone de leur région, un projet pédagogique permettant la valorisation et l'intégration des perspectives autochtones au sein de leurs cours.

Dépôt légal : 2025
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1927-551X (version pdf)

POURQUOI ?

CINQ RAISONS DE VALORISER LES PERSPECTIVES ET LES CULTURES DES PREMIÈRES NATIONS ET DES INUITS (PNI) À L'UNIVERSITÉ :

- L'éducation et la sensibilisation sont des leviers de réconciliation avec les membres des PNI (Cvr, 2015).
- Être sensibilisé aux réalités des PNI dès la formation initiale peut avoir une incidence positive sur la création d'environnements culturellement sécurisants (CAPRES, 2018).
- Il importe de prendre conscience de nos biais et préjugés (Deschênes, 2024) comme personne formatrice afin de ne pas perpétuer ces biais chez les personnes enseignantes.
- L'utilisation de la matrice de mémoire permet la reconnaissance et la valorisation des cultures autochtones.
- Près de 60% des PNI vivent en milieu urbain (Kurtness, 2024).

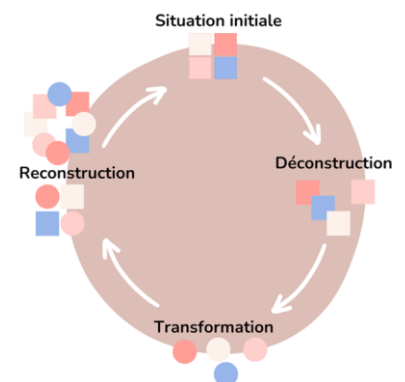
QUOI ?

OPTER POUR UNE APPROCHE TRANSFORMATRICE

L'intégration et la valorisation des perspectives des PNI en enseignement supérieur permettent d'amorcer un processus qui aide à briser les résistances qui proviennent souvent de l'ignorance (Deschênes, 2024). Elle nécessite d'amorcer, tant pour la personne formatrice que pour les personnes étudiantes, un processus de transformation de ses pratiques, ainsi que de sa personne (CVR, 2015 ; Deschênes, 2024). Pour soutenir la réflexion des personnes étudiantes au sein de ce processus l'utilisation de la matrice de mémoire, utilisée en contexte de formation initiale, permettra d'organiser les connaissances et de mettre en relation les apprentissages (Polytechnique, 2018).

CE QUE NOUS DIT LA RECHERCHE ENTRER DANS UN CYCLE DE TRANSFORMATION

Les stratégies d'apprentissages déployées pour valoriser les perspectives et les cultures des PNI sont tout aussi importantes que les contenus (Deschênes, 2024). Elles impliquent non seulement d'être réalisées avec les PNI, et ce, dans le but de naviguer ensemble sur le chemin de la réconciliation (Cvr, 2015), mais aussi d'être faites dans une posture d'humilité culturelle. Cela s'inscrit dans un cycle de transformation qui permet de réaliser des apprentissages en profondeur, débutant par une situation initiale et allant de la prise de conscience et la déconstruction de ses biais et préjugés, vers la transformation de ses connaissances, jusqu'à la reconstruction de sa vision et des savoirs quant aux cultures des PNI (Deschênes, 2024).



COMMENT ?

ENTRER DANS UN VOYAGE CULTUREL : LA RÉALISATION D'UNE MATRICE DE MÉMOIRE

La matrice de mémoire est un tableau composé de quatre colonnes et de cinq lignes qui permet d'organiser les apprentissages réalisés (Polytechnique, 2018). Dans le cadre de ce projet, vécu en formation initiale en enseignement en adaptation scolaire et sociale, l'activité de la matrice de mémoire a été adaptée afin que les personnes étudiantes puissent, au fil des expériences pédagogiques et culturelles vécues, relier entre eux les apprentissages réalisés. Chaque colonne de la matrice de mémoire correspond à une activité, à un mouvement, qui contribue à ce qu'on considère comme un « voyage culturel » à la rencontre des PNI. Chacun de ces mouvements intégratifs contribue à déconstruire les préjugés et les idées préconçues. Dans ce contexte, la matrice de mémoire est un processus de transformation individuel qui s'inscrit dans un mouvement collectif déployé en formation initiale.

Colonne 1 : Prendre conscience de ses biais et des préjugés véhiculés

Le premier mouvement consiste à remplir chaque ligne de la première colonne en y inscrivant un préjugé entendu au sujet des PNI. Cette étape permet une introspection et constitue le point de départ du « voyage culturel ». Elle permet, dans le développement d'une sensibilité culturelle, de prendre conscience de nos biais (CAPRES, 2018) et du racisme vécu par les PNI. Chacune des activités vécues dans les colonnes suivantes permettra de collecter des informations qui seront consignées dans la matrice afin de déconstruire ces préjugés.

Colonne 2 : Rencontrer pour élargir ses perspectives culturelles

La deuxième colonne est à remplir à la suite de la rencontre avec une personne enseignante allochtone qui exerce sa profession spécifiquement auprès des élèves et des familles autochtones en milieu urbain. Pendant cette rencontre, la personne enseignante témoigne, à travers sa pratique, de son propre « voyage culturel » et permet de déconstruire certains préjugés.

Colonne 3 : Découvrir et partager des ressources culturelles

La troisième colonne est à remplir à la suite d'un mouvement personnel de découverte des cultures des PNI. Les personnes étudiantes ont à découvrir au minimum une ressource de la culture populaire réalisée par des membres des PNI (balado, roman, télésérie, réseaux sociaux, etc.). Les découvertes sont partagées en classe et catégorisées dans un Miro. Elles permettent d'ouvrir nos horizons et d'ajouter des éléments de réponses aux préjugés de départ.

Colonne 4 : Aller à la rencontre des PNI

La quatrième colonne est à remplir à la suite d'une journée vécue au sein de la communauté Innu de Mashteuiatsh. Organisée en collaboration avec l'organisme Puakuteu, comité de femmes de Mashteuiatsh et le Musée Innu de Mashteuiatsh, cette journée permet d'aller à la rencontre des Pekuakamiulnuatsh et d'en apprendre plus non seulement sur leur culture, mais aussi sur l'histoire des Premières Nations au Québec. Cette activité est un tournant dans le processus de transformation.

Conclusion : Représenter son voyage culturel

En guise de conclusion, les personnes étudiantes ont à créer une représentation de leur « voyage culturel ». Ce travail peut être réalisé sous diverses formes (balado, infographie, dissertation, vidéo, etc.) et a pour but de démontrer de quelle manière elles ont réussi, au fil des rencontres et des mouvements proposés, à déconstruire les préjugés de départ.



Finalement, la matrice de mémoire est une stratégie d'apprentissage facilement adaptable à diverses disciplines universitaires. Elle permet de guider les personnes étudiantes dans un cycle de transformation et de les accompagner dans le développement de leurs compétences culturelles.

Références

- Commission de vérité et réconciliation du Canada [CRV]. (2015). *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir*. https://publications.gc.ca/collections/collection_2016/trc/IR4-7-2015-fra.pdf
- Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur [CAPRES]. (2018). *Étudiants des Premiers Peuples en enseignement supérieur*. <https://oresquebec.ca/dossiers/etudiants-des-premiers-peuples-en-enseignement-superieur/>
- Conseil en éducation des Premières Nations [CEPN] (2020). *Compétence 15: Valoriser et promouvoir les savoirs, la vision du monde, la culture et l'histoire des Autochtones*. <https://cepn-fnec.ca/competence-15/>
- Deschênes, É. (2024). *Valorisation et inclusion des perspectives des Premières Nations et Inuit en enseignement*. FIDES éducation.
- Kurtness, J. (2024). Préface. Dans É. Deschênes (Dir.), *Valorisation et inclusion des perspectives des Premières Nations et Inuit en enseignement* (pp. IIX-IX). FIDES éducation.
- Polytechnique (2018). *Matrice de la mémoire*. <https://www.polymtl.ca/vignettes/matrice-de-la-memoire>

Cette capsule est une production de la Direction du soutien aux études et des bibliothèques (DSEB) en collaboration avec le Groupe d'intervention et d'innovation pédagogique (GRIIP)
Comité éditorial : Marilyn Baillargeon, Elisabeth Boily, Marie-Christine Dion, Isabelle Gallard, Alain Huot, Laurence-Olivier Tardif
Coordination : Marie-Ève Gagnon-Paré
Rédaction : Marie-Pierre Baron, Elisabeth Boily et Caroline Lambert

LE TABLEAU est disponible en format électronique à l'adresse suivante :

<http://pedagogie.quebec.ca/le-tableau>